

Enfin, les premiers rayons de ce jour aussi craint que désiré, vinrent éclairer le lugubre spectacle qui s'offrait au yeux des inconsolables habitants de Cadix. Vainement Marie voulut empêcher sa maîtresse d'aller regarder du haut de son balcon..... cruel tableau ! sur la côte opposée, gisaient les restes mutilés des bâtimens, que l'on y avait traînés à la remorque ; l'âme navrée de douleur, la noble Espagnole fixait ses yeux ardens sur ces masses incontinent informes, qu'elle avait vues la veille sortir du port avec toute leur guerrière parure, si coquettes, si confiantes et si belles ! Ce grand naufrage avait tout englouti, tout perdu, fors l'honneur.

L'effroi avait arrêté toutes consolations sur les lèvres de Marie devant de si grands malheurs. Elle resta muette... Mme. d'A... rentra, se cachant le visage dans ses mains ; tout son corps tremblait convulsivement, ses jambes défaillirent, elle chancela et tomba en s'écriant : Jé n'ai plus d'enfans, mon Dieu, prenez pitié de moi !

Dieu a entendu le cri déchirant d'une mère.

En ce moment des pas précipités retentissent dans les pièces qui conduisent à sa chambre, la porte s'ouvre... et son second fils est dans ses bras ! Alors les larmes se pressent dans ses yeux, elle ne peut parler, elle tient un de ses enfans, le serre sur son sein ; elle n'a pu encore parler, lorsque son fils aîné paraît aussi à ses yeux ; à cette seconde joie, elle se lève, l'embrasse et va se précipiter devant l'image de la Vierge, en s'écriant : " Fais, oh ! di-vine mère, fais que mon bonheur ne soit pas incomplet ! " Priant ainsi, elle suffoquait de pleurs et de sanglots, et, dans ses sanglots et ses pleurs il y avait de la joie et de la douleur, du bonheur et de l'inquiétude. Ses enfans la relèvent, l'entourent de leurs bras et de leurs caresses.

Mais quelle félicité, quelque grande, quelque pure qu'elle soit, peut jamais faire oublier au cœur d'une mère l'enfant pour lequel elle tremble ?

— Et votre frère ? s'écrie-t-elle, où est mon petit Manuel ?

Les deux fils aînés gardent le silence. Embarqués sur différens bâtimens, ils ignoraient le sort de leur jeune frère.

— Ah ! vous ne me répondez pas, dit avec désespoir Mme. d'A... ; cet enfant, à peine entré dans la vie, a trouvé la mort à son premier pas. Ne me cachez rien, dites-moi la vérité, quelque affreuse qu'elle puisse être. Où est-il ? Où est mon cher Manuel ?

— Me voici ! répond une voix bien aimée. Et le dernier fils de Mme. d'A... est à ses pieds, couvrant ses mains de baisers et les arrosant de ses larmes, oubliant près de sa mère, de ses frères, et de la vieille Marie, les sanglantes horreurs qui viennent d'agiter sa jeune âme.

Alors les yeux de la mère ne pleurèrent plus ; subitement ils devinrent secs, on n'y voyait plus ni joie, ni tristesse, ni bonheur, ni souffrance. Son visage, qui tout à l'heure exprimait tant de sentimens divers, reste calme, impassible comme la face d'un mort. Ses yeux regardent ses trois fils retrouvés, sans les voir..., ses bras qui les pressaient, il n'y a qu'un instant, avec tant de tendresse sur son cœur, tombent nonchalamment à ses côtés ; cette physionomie de mère, si belle de sourires et de larmes, reste hébétée et stupide....

— Ah ! mon Dieu, s'écrie l'aîné des trois fils ! Quelle imprudence a été la nôtre !

Regret tardif. Ce cœur si tendre n'avait pu contenir tant de joie.

Mme. d'A... avait perdu la raison.

Vicomte WALSH.

LIBRAIRIE D'E. R. FABRE,

RUE SAINT-VINCENT,

No. 6.

Le soussigné est très reconnaissant pour l'encouragement qu'il a reçu de ses nombreuses pratiques, et a bien l'honneur de leur annoncer qu'il se propose de partir pour FRANCE vers la fin de Janvier.

Les personnes qui voudront bien l'honorer de leurs commandes sont priées de le faire aussitôt que possible.

Il prie instamment les personnes qui lui sont endettées de venir régler leur compte sous le plus court délai.

Montréal, 29 Novembre 1842.

E. R. FABRE.

A VENDRE,

À CE BUREAU ET CHEZ LES LIBRAIRES DE MONTRÉAL, DE QUÉBEC ET DES TROIS-RIVIÈRES,

UN CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL,
Pour l'année 1843.

Ce CALENDRIER contient outre une liste complète du CLERGÉ CATHOLIQUE des DIOCÈSES de MONTRÉAL et de QUÉBEC, les ÉPOQUES ECCLESIASTIQUES notamment celles concernant le CANADA, l'ORDRE ou l'ORDRE des RUBRIQUES, la Liste et les Termes des Cours de JUSTICE, la Liste des principaux OFFICIERS du GOUVERNEMENT, des MEMBRES de la LÉGISLATURE, des MAGISTRATS, des COMMISSAIRES pour l'érection des Paroisses, des AVOCATS, des NOTAIRES etc., les BANQUES de MONTRÉAL avec leurs jours d'escompte, etc., etc.

Le CALENDRIER ECCLESIASTIQUE ET CIVIL se recommande par sa perfection typographique. On se le procure à très bas prix.

LIVRES NOUVEAUX.

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir une belle collection de
LIVRES DE RELIGION, DRIOIS, MÉDECINE, LITTÉRATURE, &c. &c. &c.

AUSSI,

IMAGES, CHAPELETS, MÉDAILLES, &c. &c. &c.

Il se charge à l'ordinaire de préparer des RÉGISTRES de Paroisse, de 12 400 feuillets.

E. R. FABRE.

Montréal, 18 Nov., 1842.

J. N. WALKER,
MACHINISTE ET MANUFACTURIER DE
PRESSES,
RUE NOTRE-DAME,
VIS-A-VIS L'ÉGLISE DES RÉCOLLETS,

INFORME respectueusement les MAÎTRES-IMPRIMEURS qu'il est prêt à exécuter des ordres pour des PRESSES, les mieux approuvées, faites à des prix aussi modérés que ceux de New-York, donnant à l'acquéreur l'avantage de les recevoir sans impôt.

Les personnes désirant encourager l'industrie des habitans dans le pays, et en même tems se procurer des articles parfaits, sont priées de passer à l'Imprimerie de M. JOHN LOVELL, dans la rue St. Nicholas, pour y examiner une PRESSE, maintenant en usage, faite par M. J. N. WALKER.

Montréal, 15 Novembre 1842.

Nous les soussignés, Imprimeurs, certifions que nous avons examiné une PRESSE, maintenant en usage, faite par M. J. N. WALKER, de Montréal, que nous croyons être égale en perfection à aucune importée de New-York, aussi propre pour les divers ouvrages du métier qu'aucune des Presses généralement un usage à présent dans la Province.

JAMES STARKE,	J. E. MILLER,
JOHN LOVELL,	PETER GRANT,
LOUIS PERRAULT,	DONALD McDONALD,
JOHN C. BECKETT,	JOHN AIKMAN,
JOS. PERRAULT,	L. C. LANTHIER,
JOHN GIBSON,	H. PERKINS,
THOS. EVANS,	A. T. HOLLAND,
F. CINQ-MARS,	JOHN WILLIAMS,
LEWIS MCCOY,	L. DUVERNAY.

Liste des prix même que ceux de New-York.

Impérial No 5.	\$300
" No 4.	275
" No 2.	260
" No 1.	250
Super Royal.	240
Medium.	230
Foolscap.	130

Presses à copier, Machine à imprimer, et tous les Outils d'Imprimeurs et de Relieurs, faits au plus court avis.

Les Editeurs de papiers achetant des Presses, sont priés d'insérer l'avertissement ci-dessus une fois par semaine pendant trois mois et de charger le montant à

J. N. WALKER.

Montréal, 15 novembre 1842.

M. R. TRUDEAU,

APOTHECAIRE,

VIENT de recevoir un petit assortiment d'ARGENTERIES POUR ÉGLISES, telles que CALICES, CIBOIRS, BURETTES, FONTAINES-A-BAPTÊME, ENCENSOIRS, GARNITURE D'AUTEL, &c. &c. pour lesquels il sollicite l'attention de MESSIEURS DU CLERGÉ. Il a aussi en main un grand assortiment d'ÉTOFFES, GALONS & FRANGES d'OR, d'ARGENT ET DE SOIE. Aussi TROIS LAMPES d'ÉGLISE.

Montréal, 10 novembre 1842.—3m.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au bureau du journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces :—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s.	4d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		1d.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE, PIRE. DE L'ÉVÊCHÉ.
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET,